

Salut à toi,

Voici le numéro de septembre de **la newsletter de Engrainage**.

La rentrée militante a sonné en ce mois de septembre, et après la problématique de l'eau et de la gestion de cette ressource, les collectifs militants se concentrent désormais sur les grands projets routiers et autoroutiers. Cela résonne tout particulièrement avec l'actualité et la grève de la faim de Thomas Brail et 14 autres militant.es, déterminé.es à faire interrompre les travaux de l'169, reliant Toulouse et Castres.

Nos décryptages

Clique sur le titre des articles pour les lire en entier sur notre site !

Les ravages des formations ingénieur.e

Le cursus ingénieur est souvent érigé comme modèle de réussite, mais il cache une réalité qui est loin d'être réjouissante. Entre son accès très inégal, ses liens étroits avec l'industrie et des positions timides sur la question écologique, ce cursus fait les affaires du système économique en place. Les actions de transition isolées se multiplient, mais se heurtent à l'inertie et la rigidité d'un parcours d'études supérieures que la classe dominante veut préserver.

L'écoféminisme et ses potentielles dérives

Le mot écoféminisme a longtemps été délaissé, car trop large. Il donne aujourd'hui lieu à des batailles idéologiques. Les écoféministes cherchent à abolir toute forme d'oppression, des femmes mais aussi des personnes racisées ou encore de la Terre. En cela, l'écoféminisme est révolutionnaire.

Mais le lien, parfois vécu comme sacré, entre femme et nature peut s'avérer réducteur. voire même excluant s'il est mal utilisé.

Tous nos autres articles et décryptages sont à retrouver sur notre site web.

C'est par ici !

L'agenda militant

Samedi 7 octobre
Appel de résistance contre le système agro-industrie
Résistances Aux Fermes-Usines (RAFU)

En plein examen du projet de Loi d'Orientation de l'Avenir Agricole, mobilisation nationale contre les pratiques industrielles dans l'élevage et les cultures,

Les 14 et 15 octobre
Bloque Ton Périph (BTP)
Déroute des routes

Action contre le projet du LIEN : projet de contournement du nord de Montpellier par un méga-périphérique. Symbole de l'expansion continue de la ville et ses services sur les territoires

symbolisées par les "fermes-usines".
France

avoisnants.
Montpellier

Les 21 et 22 octobre **Ramdam sur le macadam** Déroute des routes

Suite à la mobilisation du mois d'avril, appel au blocage du chantier de l'A69 Toulouse <-> Castres, pour montrer que l'A69 ne passera pas.
Toulouse

La photo du mois



Crédits photo : Clément Lopez | [@clementlopez.jpeg](#)

Cette photo a été prise le 23 avril 2023, lors de la mobilisation contre l'A69, projet de jonction autoroutière entre Castres et Toulouse.

L'œil du photographe :

Macadam macabre, asphalté asphyxiant et bitume brumeux : miroir d'une ère où du noir sur la terre était le symbole de liberté, aujourd'hui délétaire.

À trop nous rouler dessus, ils vont finir par être déçus. Car nous, arbres centenaires, nous ne serons jamais leurs actionnaires.

Aujourd'hui, ils nous veulent à la coupe, car tout bétonner à le vent en poupe. Mais nous ne sommes pas seuls... nous avons nos écureuils.

Le projet de liaison autoroutière reliant Castres à Toulouse fait les gros titres depuis le mois d'avril, et notamment ces derniers jours avec la

grève de la faim médiatisée de Thomas Brail. Mais ce projet est dans les têtes de certain.es depuis 50 ans, et a été remis au goût du jour récemment. Sous prétexte que Castres est la seule métropole de plus de 100 000 habitant.es qui ne soit pas reliée à sa capitale régionale - Toulouse - par voie d'accès rapide.

Castres et Toulouse sont en effet aujourd'hui séparées par 78 kilomètres de route nationale (RN126), pour 1h10 à 2h de trajet selon la circulation. Le projet de l'A69 consiste à créer une autoroute qui suivra la RN126 tout du long, et qui fera gagner entre 15 et 30 minutes selon les sources (et les conditions de circulation).

Au-delà de cette problématique de gain de temps de trajet, ce projet reflète des aberrations liées à ces gros projets. Comme souvent, ce sont les industriels de Castres qui ont fait remonter les premiers le besoin d'avoir itinéraire rapide pour Toulouse. Faire du neuf au lieu d'améliorer l'existant, quitte à ce que l'autoroute suive quasi linéairement la route nationale. Artificialiser des sols et couper plusieurs centaines d'arbres, parfois centenaires, quand Emmanuel Macron souhaite en faire planter 1 milliard sur les 10 prochaines années (par des élèves de 6ème). Verser des dizaines de millions d'euros d'argent public pour obtenir une infrastructure gérée par Vinci et qu'un.e utilisateur.rice paiera plus de 15€ l'aller-retour. Renforcer l'hégémonie de la "bagnole" et continuer à reproduire ce qui est fait depuis toujours, au détriment d'une réflexion plus profonde sur la mobilité. Renforcer l'hyper centralité et attractivité des grandes villes, qui écrasent les plus petites communes : qui sont ici les premières impactées par le projet et dont les objections ne sont pas entendues. La liste pourrait être encore longue pour montrer à quel point la façon dont est mené ce projet rejette l'intelligence collective, la cohérence et le bon sens.

Voilà, c'est la fin du cinquième numéro de la mensuelle d'Engrainage. Nous espérons que ça t'a plu, n'hésite pas à la partager autour de toi et nous te donnons rendez-vous au prochain numéro !

Merci encore pour ton temps et ton engagement,
A très vite,
L'équipe Engrainage.



Engrainage

5 rue des capucins, 69001, Lyon

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Afficher dans le navigateur](#) | [Se désinscrire](#)

